

LA MAÎTRISE DES PROBLÈMES PULMONAIRES DES AGNEAUX EN ATELIER D'ENGRAISSEMENT

FACTEURS DE RISQUES ET BONNES PRATIQUES

MAÎTRISE DE LA SANTÉ DES AGNEAUX EN ATELIERS D'ENGRAISSEMENT



La maîtrise de la santé des agneaux en atelier d'engraissement est un enjeu majeur et prioritaire pour les éleveurs et la filière.

Cette fiche fait partie des 13 rédigées dans le cadre d'un travail conduit par Idele, en partenariat avec l'ENVT, le GDS de l'Aveyron, La Coopération Agricole et l'AgnoInterpro, dans le cadre du projet MaisAgE, financé par Interbev.

Elle présente les principaux facteurs de risques et les bonnes pratiques relatives à la maîtrise des problèmes pulmonaires.



FACTEURS DE RISQUES

Les principaux facteurs de risque en matière de problèmes pulmonaires sont :

- **Des agneaux entrants déjà fragilisés sur le plan pulmonaire**, qui seront particulièrement sensibles.
- Un mélange d'origine et notamment **la présence d'agneaux déjà malades** ou infectés dans le lot entrant.
- **Un mélange de bandes** avec des âges hétérogènes.
- **La période de transport des agneaux** et notamment une aération mal gérée dans le camion (courants d'air, mais aussi absence d'aération).
- **De fortes amplitudes de température et d'humidité** dans le bâtiment (période du printemps particulièrement sensible).
- **Une mauvaise ambiance du bâtiment** : densité trop élevée, sous ventilation, courants d'air et poussières, qualité de paillage.
- **Un défaut de détection précoce et une trop faible communication** lors du travail en équipe.
- **Des animaux en acidose, ou manquant d'eau** (nombre et accessibilité des abreuvoirs), **de paille** (accessibilité, qualité) **ou de sel** seront plus sensibles aux problèmes pulmonaires.



LE SAVIEZ-VOUS ?

En début d'engraissement, il est indispensable d'assurer une surveillance fréquente (plus de 2 passages par jour) afin de repérer tout animal qui s'isole, qui sera moins mobile, les oreilles basses, d'être attentif aux symptômes de toux, respiration accélérée et renforcée, d'hyperthermie. Lors des passages, il faut entrer dans les lots et faire lever les agneaux.

AUTRES FICHES PRATIQUES DISPONIBLES

- La qualité des agneaux mis en place en atelier d'engraissement
- Le transport des agneaux vers l'atelier d'engraissement
- L'arrivée des agneaux et la période d'adaptation en atelier d'engraissement
- Le logement des agneaux et la qualité de la litière en atelier d'engraissement
- L'abreuvement des agneaux et la qualité de l'eau en atelier d'engraissement
- L'affouragement et l'alimentation des agneaux en atelier d'engraissement
- La surveillance des agneaux et la mise en œuvre des traitements en atelier d'engraissement
- La maîtrise de la coccidiose des agneaux en atelier d'engraissement
- Le sas sanitaire et le local pharmacie en atelier d'engraissement d'agneaux
- La ventilation des bâtiments d'engraissement d'agneaux
- Le nettoyage du bâtiment d'engraissement des agneaux
- Le nettoyage du circuit d'eau en atelier d'engraissement d'agneaux

BONNES PRATIQUES

Les animaux doivent être logés dans des bâtiments avec une toiture isolée et une bonne ventilation (cf. fiche ventilation/isolation). Il convient de gérer les retombées de l'air froid et mettre en place des déflecteurs si besoin, il faut proscrire les retombées d'air froid sur les aires paillées. Il est toutefois indispensable de maintenir une ventilation minimale, même si la température extérieure est fraîche. Pour les bâtiments équipés de ventilation mécanique avec extraction, il est conseillé de prévoir un système d'alerte au cas où celle-ci tombe en panne (ex : coupure électrique). Une solution relais doit être prévue.

Les abreuvoirs doivent être en nombre suffisants et accessibles (cf. fiche abreuvement). Un contrôle de la consommation d'eau des agneaux permettra de s'assurer qu'ils s'abreuvent bien.

Pour limiter la présence de pathogènes dans le bâtiment, il est indispensable de sortir le fumier entre les 2 bandes. Le paillage doit être suffisant et homogène.

Pour s'assurer d'un paillage suffisant, on peut poser le genou dans la litière. Si en se relevant, celui-ci est humide, alors la litière n'est pas assez paillée.

Pour limiter la propagation des maladies, il est capital d'agir rapidement et de traiter dès les premiers symptômes, en individuel avant de commencer en collectif. En cas de diagnostic précoce, il est possible de laisser l'agneau dans sa loge, si après 2 j l'animal ne va pas mieux, il faut alors le placer à l'infirmerie. En cas de diagnostic tardif, si l'agneau a déjà commencé à ne plus s'alimenter, il faut le placer en infirmerie pour isoler les agneaux malades, et bien surveiller les autres agneaux de la loge les jours suivants. Il est conseillé d'identifier les animaux traités avec des repères de couleur afin de faciliter le suivi clinique dans les 48 h qui suivent.

Dans l'infirmerie, il est conseillé d'apporter du confort supplémentaire aux agneaux en ajoutant de l'argile, du foin, des points d'eau supplémentaires, ainsi que des râteliers spécifiques pour proposer une meilleure accessibilité et ainsi faciliter la prise alimentaire et l'abreuvement.

Un tableau de suivi doit être installé en bergerie.

SI ON OBSERVE PLUS DE 1% DE NOUVEAUX CAS TOUTS LES JOURS, IL CONVIENT D'APPELER LE VÉTÉRINAIRE OU LE TECHNICIEN. DANS TOUS LES CAS, IL EST CONSEILLÉ D'ÊTRE EN CONTACT RÉGULIER AVEC LE TECHNICIEN.

CONTACT

Pierre-Guillaume Grisot (Institut de l'Élevage) : pierre-guillaume.grisot@idele.fr

FICHE RÉDIGÉE AVEC LA COLLABORATION DES COOPÉRATIVES AGNEAU SOLEIL, APROVIA, ARTERRIS, LES PRODUCTEURS DE LA MARCHE, NATERA, OVICAP, OVIPC, DE LA SARL GRIMAL ET DE LA MÉTAIRIE DU ROUERGUE.

RÉFÉRENCE 0025311065 - CREDITS PHOTOS : NATERA, GDS 12, IDELE, MRE - JUILLET 2025